

IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



La foire aux occasions photo à AULNAY en février (Voir bulletin n° 847, page 14).

DANS CE NUMÉRO

- L'animation du Club, par Gérard METRON
- Les montures en carton, par Gérard METRON
- Ombres en relief, par Georges BELIERES
- La vision binoculaire, par Benoît ROUSSEAU
- Le relief à Barcelone, à Chelles, à Lyon, à Genève
- Les avatars du « Chromadepth », par Pierre PARREAUX, Charles COULAND et Jacques PERIN
- Séance du 21 février, par Henriette MAGNA-CLERC

Bulletin n° 848

Le numéro : 35 francs

avril 2001

Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France
n° SIREN : 398 756 759. **Site Internet du Club** : <http://www.cnam.fr/scf/>

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard CARDON. **Vice-Président** Gérard METRON. **Secrétaire** Pierre PARREAUX. **Trésorier** Rolland DUCHESNE, **Trésorier adjoint** Robert LESREL.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 2000-2001 (valable jusqu'au 31 août 2001) : 330 F, incluant l'abonnement à tarif préférentiel, pour les membres résidant en France (la partie correspondant à la cotisation, excluant l'abonnement, peut faire l'objet d'une déduction fiscale : une attestation sera délivrée aux intéressés résidant en France), 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F. **Cotisation de soutien** : supplément minimum de 100 F.

MODE DE PAIEMENT : Les chèques de cotisation (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et **adressés directement au secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS N° 848 – avril 2001 - Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 2000 à juin-juillet août 2001 inclus** : 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard CARDON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,
tél. et fax. 01.69.07.67.21, **E-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP ou CD-ROM, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format *.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif ou *.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :
le quart de page : 1200 F, la demi-page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

NOS IMAGES ET NOUS

Le tympan et le trésor de Conques, deux diaporamas de Roger VIGNES.

Gros succès pour notre ami aveyronnais qui a r uss  à rassembler 80 spectateurs à la MJC de Rodez le mardi 12 décembre. Et l'on dira qu'en province, tout est plus difficile, que les gens ne se dérangent pas de leur télévision...

Comment s'y prendre ?

D'abord, la projection a été annoncée une semaine à l'avance par plusieurs journaux locaux et régionaux. Pour cela, il a fallu remettre à temps un mini-dossier à plusieurs rédactions, aller voir les journalistes avec des images, bien insister sur le fait qu'il s'agit d'une présentation en relief, avec des « lunettes spéciales », pour la « première fois », etc., vous connaissez...

Une salle de 250 places avait été prévue, pour deux séances, à 16 heures et 20 heures 30. L'entrée était gratuite (je me demande malgré tout si une modeste participation aux frais n'est pas préférable, pour donner un peu de valeur au spectacle, mais chacun verra selon les circonstances...).

Quant au programme...

Si vous étiez au congrès de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), vous avez pu admirer le travail accompli par Roger VIGNES sur le trésor et le portail de Sainte Foy (encore elle) de l'abbatiale de Conques (Aveyron). Six mois durant, notre ami a photographié le tympan au 300 mm, le trésor et le reliquaire en macro, malgré la difficulté de photographier à travers les vitrines ; il a monté et sonorisé le tout : il en est résulté un spectacle édifiant et éducatif, comme on n'en n'a jamais vu. Ne manquez pas de visiter, comme le recommande l'un des journaux, *lou Pourtal de Conques*, sans oublier les autres merveilles de la région, *lo Clouqui  de Rodez*, *lo Compono de Mende* et *lo gleizo d'Albi...*

PETITE SÉANCE DE FÉVRIER

Beaucoup d'images et une bonne participation pour cette soirée entre nous.

Michel PONS habite Thomery, près de Fontainebleau, charmant village réputé pour son raisin de Noël, cultivé en serres ou à l'abri d'innombrables murs qui courent dans tous les jardins. Un musée de la... Vigne est prévu en ce lieu où l'on cultive le chasselas de Moissac, célèbre pour son... tympan (non, je ne le fais pas exprès...) ; donc, notre collègue PONS a déniché une collection de plaques 45 x 107 de la Belle époque sur les vignobles sous abri de Moissac et de Thomery, qui ne connurent point le terrible phylloxéra. Numérisée par Philippe BOISSIERE, l'image est montée par la magie de l'informatique et ceinte d'un liseré blanc ménageant l'effet de fenêtre (« en l'occurrence plutôt un effet de serre », *dixit* Régis FOURNIER, à qui l'on a promis que ce serait rapport ...). L'auteur donne la marche à suivre : scanner, Photoshop, PowerPoint, flashage... C'est une première au Club, à voir prochainement sur nos écrans.

Encore des vues anciennes, mais cette fois reproduites par des moyens classiques, par Francis CHANTRET : ce sont des cartes postales montrant des scènes (en plâtre) de l'Ancien Testament. On a remarqué Job sur son tas de fumier, Daniel dans la fosse aux lions, Salomon rendant son jugement, le veau d'or, le passage de la Mer Rouge et la mort de Samson. On a admiré le travail fouillé du sculpteur et la technique du reproducteur.

Willy LANGLOIS, animateur à Noisy-le-Grand, est parti au Maroc avec un groupe de jeunes. Fort bien. Mais sachez donc que, Jean-Louis JANIN l'y poussant, il mit dans son sac un Stereo Realist. Il en résulte une stéréoscopie de talent, mêlant l'humain aux sujets locaux. L'eau courante est l'un des sujets favoris de ce nouvel adepte, d'emblée très sûr dans sa vision et son art. Montage de luxe, sous Gepe 2 mm AN 24 x 24, croisés avec 21 x 28 verticaux, pour un format final 24 x 21, selon les meilleurs préceptes.


Patrice CADOT nous montre un choix de vues comprenant un moulin hollandais, le Forez, Wervik, Le Touquet, Auvers-sur-Oise...

Daniel CHAILLOUX sort ses derniers cristaux de la grotte de Cabrespine.

Enfin Régis FOURNIER et Philippe GAILLARD présentent des vues de maquettes confiées ou envoyées par Charles CLERC, Charles COULAND, Joël MATER et Daniel MEYLAN. Il est procédé à une duplication immédiate, tant il est bon de battre le fer quand il est chaud, comme on dit.

Tout cela est bien satisfaisant pour le responsable des programmes, soucieux de rassembler les photos que vous produisez chaque mois pour le plaisir de tous.

RAPPEL POUR LES DÉBUTANTS, ET TOUS LES AUTRES...

Les trois séances techniques et pratiques de printemps seront consacrées à un cycle d'information sur la prise de vue, le montage et la projection. Participez aux exposés, ou venez vous perfectionner. Voir le Calendrier. 

Les montures de carton fournies par le Club, leurs vertus et leurs limites

Gérard MÉTRON

Entonnons ensemble, si vous le voulez bien, un hymne à la gloire de la monture en carton.

Pas chère, facile à utiliser, sympathique peut-être, mais, me direz-vous, incapable de maintenir la planéité du film, molle, imprécise, pelucheuse, trop légère pour passer dans les Carousel et, par-dessus le marché, autodécollante, selon l'expression consacrée : c'est ce que je vous propose d'examiner maintenant.

Les mots pour le dire :

Nous parlons souvent de « cadres » ou de « caches », mais il s'agit bien ici de **montures**, accessoires servant à **monter** des diapositives. Les **cadres** servent à **encadrer** des dessins, des tableaux ou des photographies tirées sur papier. Les **caches** ou **masques**, quant à eux, se glissent à l'intérieur des montures pour **cacher** ou **masquer** une partie de l'ouverture de celles-ci. Certains masques réduisent le format du rectangle disponible, d'autres, en forme de cercle, d'ellipse, de cœur, de trou de serrure, etc., donnent des effets spéciaux.

Témoignage :

J'aime bien les montures en carton. À mon arrivée au Club, elles étaient fabriquées par La Renaissance et distribuées par notre regretté ami Paul GERARDY. Les établissements Tourneville et notre excellent collègue Grégoire DIRIAN ont pris le relais. Elles sont disponibles en permanence au titre des fournitures du Club, en

différents formats. Je les apprécie au point de les commander parfois par paquets de mille. On peut les garder dix ans en réserve si l'on prend certaines précautions. Pour commencer, je fais des paquets de cent environ, que je place dans de petits sacs à congélation à fermeture à glissière, maintenus bien fermés, à température et hygrométrie ambiantes, et totalement à l'abri de la lumière : c'est exactement ce que faisait et conseillait Paul GERARDY. Procédez autrement et rien n'ira plus. La colle séchera, et vous jetterez l'anathème sur ces pauvres bouts de carton qui ne trouveront plus aucune grâce à vos yeux. Et pourtant...

Description :

Observons une monture de carton. Elle est constituée de deux « valves » (j'emprunte le mot à l'ordre des lamellibranches) reliées par une charnière, le tout découpé d'un coup d'emporte-pièce. Les deux valves ne sont pas identiques. La partie supérieure (celle que l'on a vers soi quand la monture est refermée) est celle qui est rainurée. Les dimensions de son ouverture sont plus importantes que celles de la partie inférieure. La couche d'adhésif couvre l'ensemble sur toute une face : on aura donc, au moment de la fermeture, un collage adhésif contre adhésif.

Dans les monteuses :

Pour ne parler que de celles que nos collègues peuvent mettre effectivement à notre disposition, précisons que les monteuses pupitres de TAILLEUR ou MEYLAN admettent tous les types de montures (carton ou plastique, avec ou sans verres). Les deux types de monteuses par projection de TAILLEUR (sur écran et en rétroprojection) également, tandis que celle de CLERC (par projection sur écran) est conçue exclusivement pour des montures à coques séparables, en plastique par conséquent.

C'est donc l'ouverture la moins large (non rainurée) qui va nous servir de référence, et que nous placerons en dessous. Certains collègues préconisent le contraire, arguant que si l'image tient dans la grande ouverture, au moins, on est sûr que, lorsque la petite viendra se rabattre sur la grande, tous les résidus de marges noires seront bien masqués. Je ne parviens pas à suivre ce raisonnement. Il me paraît au contraire essentiel de savoir à quoi s'en tenir sur la composition de l'image et sur l'exacte position des limites de la fenêtre avant la fermeture de la monture : on est bien content, souvent, de disposer de toute la marge disponible.

Avantages du carton :

- *prix de revient*

Ce point étant évident - et par définition, fluctuant -, chacun n'aura qu'à comparer (rapport de prix de 1 à 5 entre les montures carton et les montures sous verres, actuellement).

- *commodité et rapidité du montage*

Par rapport aux montures sous verres, qui comportent, si l'on compte bien, douze parois à dépoussiérer par couple (mais oui !), l'avantage est immense. Nous pouvons même nous désintéresser à peu près totalement de la question du dépoussiérage et compter sur la soufflerie des projecteurs pour effectuer à notre place ce travail long et ingrat dès le premier passage à l'écran.

- *précision*

Contrairement à une opinion répandue, les montures de carton n'ont pas à être soupçonnées de manquer de précision. Il semble au contraire que, toujours

découpées par le même emporte-pièce, elles ne puissent qu'être toutes semblables les unes aux autres, ce qui n'est pas le cas des montures en plastique qui peuvent se rétracter plus ou moins en refroidissant au démoulage et, surtout, sont généralement issues de moules différents (voir à ce sujet les articles de Grégoire DIRIAN).

- dimensions intérieures idéales pour notre usage

Sans parler des dimensions spécialement fabriquées à notre intention (pour 24 x 24 ou 24 x 30), nous n'avons qu'à nous louer des montures dites 24 x 36, qui, de dimensions intérieures 23 x 34 mm environ, légèrement plus étroites que d'autres que l'on pourrait trouver dans le commerce, nous facilitent grandement le travail lors de l'établissement de la fenêtre ou de l'éventuel jaillissement. Retenons que nous devons nous méfier en tout point des autres montures carton, si tant est qu'on en puisse trouver : colle souvent desséchée, dimensions et rigidité variables...

- facilité de rangement

Il existe, à mon avis, deux bonnes méthodes (de prix de revient assez équivalents) pour le rangement des diapositives en montures carton :

- les boîtes Slimatic à deux couloirs rainurés et cloisons mobiles, qui tiennent les diapos bien serrées et sont faciles à ranger, empiler et transporter.

- les feuilles de polyéthylène Panodia M 56, à mettre par paquets d'une dizaine dans des chemises en carton à élastique, à ranger elles-mêmes dans des chemises plus grandes en carton ondulé, à ranger elles-mêmes dans des caisses ou des meubles adaptés, loin de l'humidité, de la poussière, du soleil, des radiateurs...

Ces méthodes de rangement sont également recommandables dans le cas des montures en plastique qui, elles, pourront être laissées sans inconvénient dans des paniers, prêtes pour la projection.

Inconvénients du carton, supposés ou véritables :

- aspect pelucheux de la fenêtre

Il s'agit de ces barbillons qui donnent un aspect « pas net » à notre travail. À quoi sont-ils dus ? à l'usure de l'outil ? à la mauvaise qualité du carton ? Ce défaut est d'autant plus regrettable qu'il n'est pas systématique. Évidemment, si j'étais le fabricant, je mettrais un point d'honneur à fournir des montures exemptes de cet énervant défaut : j'essaierais des bostols de meilleure qualité, je me donnerais la peine d'affûter mes outils... mais je ne suis pas le fabricant, et il y a peut-être des impératifs techniques que je méconnais complètement...

Le défaut étant souvent là, que pouvons-nous y faire ? Gardons-nous bien de passer un objet métallique qui déformerait les ouvertures. Contentons-nous de passer le doigt sur les bords de la plus petite des deux fenêtres, espérant que les barbillons hirsutes, une fois couchés, viendront s'agglutiner dans l'adhésif... Cela marche assez bien, je crois...

- angles arrondis de la fenêtre

On ne sait pas faire d'ouvertures à angle vif dans du carton. C'était à quoi l'on s'efforçait dans les anciennes montures carton 23 x 21,5 mm : ce n'était jamais parfait. Le léger arrondi que nous connaissons aujourd'hui représente donc une bonne solution moyenne.

- « **plopping** »

Ce phénomène de dilatation soudaine, très énervant, est souvent constaté lors de projections planes avec les montures plastique des laboratoires, qui ne maintiennent le film que sur un côté. Il ne se produit pratiquement pas avec nos montures carton qui maintiennent le film sur les quatre bords, si elles sont bien collées, et si les projecteurs chauffent peu. Les projecteurs Kodak Carousel 250 W utilisés couramment lors de nos séances offrent toute garantie à ce sujet.

- **poids insuffisant**

Le passage des vues dans les Carousel est soumis à un poids minimum pour que la diapositive puisse tomber en bonne position pour la projection. La hantise du stéréoscopiste est que la vue reste suspendue quelque part en chemin. Je vais encore être formel : cela ne se produit pas avec des montures carton correctement traitées. Certains s'imaginent que leurs montures colleront mieux s'ils les écrasent sur la table avec le manche d'une cuillère : cela courbe le carton et produit la catastrophe énoncée ci-dessus...

- **décollage**

Sans vouloir nier l'évidence, je prétends par expérience que cet accident ne se produit que par négligence de l'utilisateur : s'il a laissé les diapos dans des paniers au lieu de les tenir bien serrées comme il a été dit plus haut. Le remède est simple : il faut tout remonter ! L'accident tient lieu de leçon.

Rolland DUCHESNE a réalisé une presse à vis avec des intermédiaires métalliques évidés à placer entre chaque diapositive. Personnellement, faute de semblable dispositif, je me contente de la pression des doigts.

Conclusion

De tout cela, il ressort que les montures de carton conviennent aux travaux les plus courants.

Elles sont également recommandables dans le cadre de travaux professionnels où les diapos devront être dupliquées de toute façon (on ne projette pas d'originaux en continu) : le montage et l'archivage sous carton faciliteront la duplication et le montage automatique en montures à ergots et sous verres (Wess, Gepe ou autres) des copies d'utilisation.

Ceux qui projettent leurs originaux en diaporamas préféreront, avec raison, les montures Gepe sous verres. Mais attention, à ma connaissance, on ne duplique pas à travers des verres, surtout anti-newton : les laboratoires ne démontent-ils pas systématiquement les diapositives avant duplication ? Qu'en pensez-vous ?

Un moyen terme consisterait en l'utilisation de montures plastique sans verre. Nous attendons vos avis sur la question.

Appel :


Les montures en plastique, avec ou sans verres, pourraient faire l'objet de prochains articles : je propose aux utilisateurs de m'adresser des fiches énumérant les avantages et inconvénients de chaque sorte de monture qu'ils connaissent. Un échantillon, surtout pour les caches sans verres peu connus, serait le bienvenu. Une synthèse sera alors publiée, qui rendra service au plus grand nombre d'entre nous. D'avance merci de votre coopération (aussi rapide que possible, pour publication dans un prochain bulletin). 



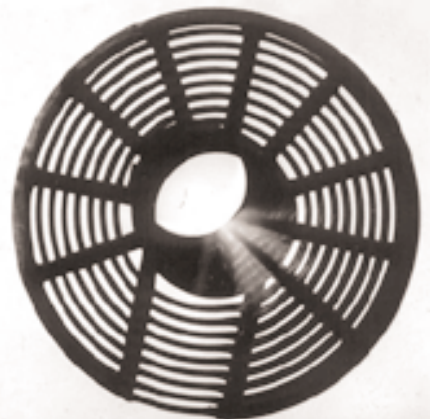
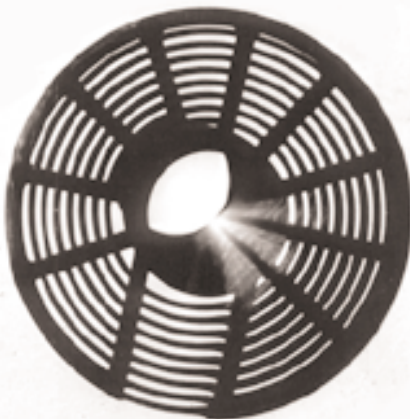
Photo Xavier Passot.

LES OMBRES STÉRÉOSCOPIQUES ou encore « un exploit de l'inutile »

Georges BELIERES

En consultant, le 20 novembre dernier, les courriers diffusés sur Internet, dans le groupe de discussion « photo-3d@egroups.com », j'ai été intrigué par un message émanant d'un certain « marble@halcyon.com » intitulé « Ombres en trois dimensions ? ». En voici une traduction :

« Certains d'entre vous ont-ils déjà vu des ombres en trois dimensions ?
Imaginez la situation suivante : une chaise placée au milieu d'une pièce, dans l'obscurité. Éclairez cette chaise, et prenez une photo de son ombre portée sur le parquet. Ensuite, sans déplacer l'appareil, mais seulement la position de la source de lumière, prenez une seconde photo ; le dessin des deux ombres comporte-t-il la troisième dimension ?



Cette question, comme d'autres du même genre, telles que les silhouettes en relief, la parallaxe temporelle, a été traitée dans plusieurs écrits au cours du siècle dernier ; la troisième dimension dans l'abstrait () est un domaine captivant auquel elle appartient. Ceux qui sont intéressés par l'art de la stéréoscopie abstraite devraient être encouragés à l'approfondir.*

L'une des raisons qui explique que l'imagerie stéréoscopique abstraite () soit assez peu répandue (mais pas absente) est qu'il est très difficile de l'obtenir de façon indiscutable. Lorsque le cerveau a perdu ses repères visuels sur la troisième dimension des objets, il tend à interpréter l'image abstraite comme une erreur de la vision (sauf si l'image est obtenue avec grand soin). Cela se produit parfois lorsqu'une image évolue entre les instants de perception de la vue gauche et de la vue droite, par exemple lorsqu'un photographe tente une « hyperstéréo » avec un appareil mono-objectif, en déplaçant l'appareil : si un objet quelconque (avion, automobile) change de place, son image sautera aux yeux à l'observation du couple stéréoscopique.*

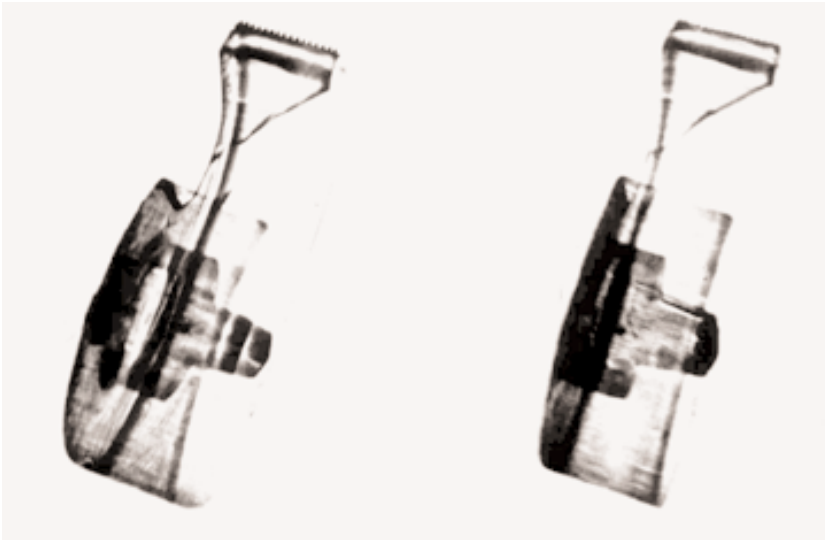
Cet effet, comme d'autres, doit apparaître quand on réalise des ombres stéréoscopiques. On peut en réussir si l'on y réfléchit à l'avance, si l'on apporte de l'adresse et du soin, et si l'on a de la chance. Il sera probablement nécessaire de faire plusieurs tentatives pour réussir, mais si vous y parvenez, vous pourrez aisément gagner des récompenses. »

(*) N.d.T : L'auteur utilise cette terminologie pour désigner la perception d'une troisième dimension grâce à des tracés obtenus indirectement d'un objet, contrairement à la photographie directe d'un objet à trois dimensions.

Dans un message du 21 novembre, George THEMELIS, stéréoscopiste américain de l'Ohio, a fait écho à la suggestion de Marble, en signalant que son groupe local avait organisé un concours d'ombres stéréoscopiques comportant des variantes de cette technique.

J'ai jugé que ce sujet était assez insolite, et justifiait des expérimentations. En m'inspirant du « scénario de la chaise », j'ai d'abord tenté de photographier les ombres portées par un petit pupitre, fortement éclairé par un spot. Mais dans cette première approche, j'ai constaté que les ombres, dès qu'elles dépassaient quelques décimètres, étaient trop floues pour permettre d'apprécier les parallaxes. Alors j'ai imaginé de dessiner les tracés successifs des ombres, obtenues en déplaçant le spot d'une dizaine de centimètres : les lignes des ombres sont dessinées à l'aide d'un marqueur effaçable sur un tableau blanc, et je prends les clichés correspondant aux deux positions de l'éclairage. L'appareil photo est situé à peu près au même niveau que le spot, mais il reste immobile. Un couple de diapos m'a permis de vérifier la véracité du principe, à savoir que la parallaxe est aussi bien obtenue en déplaçant l'appareil photo que la source de lumière.

Désirant améliorer ces résultats, j'ai changé de décor et utilisé l'agrandisseur photo et son plan de travail. Puisque dans ce cas je ne pouvais déplacer la source de lumière, je déplace l'objet, ce qui revient au même. En choisissant des objets translucides générant des ombres en demi-teintes, j'ai réalisé la photographie des ombres par le procédé photographique du « contact direct », c'est-à-dire que je forme les ombres sur un papier sensible maintenu sous une plaque de verre. Après quelques tâtonnements, l'exposition correcte, sur du papier dur, s'est avérée être de 4 secondes pour $f : 16$. Les objets (une spire de développement et un



« escargot » pour ruban adhésif) sont suspendus à l'aide de fils invisibles (nylon des pêcheurs à la ligne) à la plate-forme d'une réglette de prise de vues, elle-même fixée au côté de l'objectif de l'agrandisseur, de manière à pouvoir être déplacés sur 2 à 4 centimètres. Lorsque l'objectif de l'agrandisseur est distant de 30 à 40 centimètres de l'objet, le déplacement obéit ainsi à la règle du trentième. L'objet étant très proche du papier sensible, les ombres sont nettes, et les clichés corrects... mais négatifs. Il suffit, pour obtenir de « vraies ombres » de faire inverser les tirages sur une machine à reproduire appropriée.


À défaut, on peut employer un procédé plus « rustique » qui consiste à réaliser un contretypage sur l'agrandisseur : le cliché négatif est placé sur un papier sensible, émulsion contre émulsion ; mais le tirage obtenu présente du grain !

La visionneuse View-Magic restitue alors un relief normal, comme on l'aurait obtenu en photographiant les objets eux-mêmes.

P.S. Après la rédaction de cet article, un collègue m'a fait fort justement remarquer que le sujet des ombres avait déjà été traité dans le bulletin.

En effet, dans le Bulletin n° 734 (décembre 1989), le regretté Constant MARTIN décrivait une expérience réalisée par Sylvain ARNOUX, et mettant en œuvre un procédé de projections anaglyphiques.

Cette expérience, facile à reproduire, constituait une belle démonstration auprès de quoi mes manipulations ne constituent qu'une pâle répétition qui n'apprend rien de neuf... d'où la justification dans le titre de la mention : « un exploit de l'inutile » !

Par ailleurs, les radiographies de coquillages reproduites dans le bulletin n° 840 constituent une autre application des ombres en relief. 

Questions et réponses sur la vision binoculaire

Dans les associations de stéréoscopistes, on distingue souvent les partisans de la vision parallèle, ceux de la vision croisée, ceux qui ont de toute façon besoin d'un stéréoscope et ceux qui voient en relief dans toutes les conditions. Pour certains, la vision libre a facilité la prise de conscience de l'intérêt de l'observation en relief et les a ainsi déterminés à adhérer au SCF. Il semble donc que la proportion de « freeviewers » soit plus grande dans les associations de stéréoscopistes que dans le public, mais la plupart des autres voient aussi parfaitement en relief une bonne projection. La Rédaction a posé certaines questions sur la « vision libre » à notre collègue **Benoît ROUSSEAU**, orthoptiste (*)¹, et voici ses réponses :

Q : La prédisposition à voir en vision « libre », soit parallèle, soit croisée, est-elle un signe d'une « hétérophorie (*)² » préalable dans un sens ou dans l'autre ?

R : Nullement ! La capacité de certaines personnes à voir en vision « libre » reste pour moi un mystère. Cette capacité n'est a priori pas la conséquence d'une hétérophorie préexistante. Cela principalement parce que tout sujet non strabique est porteur d'une hétérophorie. On dit classiquement que 85 % de la population adulte est exophorique (déviations des axes visuels en divergence et compensées dans la vie courante par la fusion - la vision binoculaire)... et on le constate quotidiennement dans nos consultations orthoptiques.

Cette capacité peut par contre s'acquérir à force d'exercice (c'est l'un des volants d'exercice que nous pratiquons en rééducation orthoptique). Mais certains de nos patients n'y arriveront jamais, d'autre y arrivent assez rapidement. Rares sont ceux qui y arrivent spontanément. Mais cette constatation est biaisée par notre recrutement ; nous ne voyons, a priori, que des sujets pathologiques. Il serait intéressant de faire pratiquer un examen orthoptique à tous les stéréoscopistes...

Q : La vision libre implique une forte dissociation entre la convergence et l'accommodation, normalement liées en vision naturelle. Quelles sont les limites considérées comme normales de la dissociation de la convergence et de l'accommodation ?

R : Je ne connais malheureusement pas d'étude récente dans ce domaine. Il existe une relation directe entre accommodation et convergence chez le sujet normal que l'on appelle le rapport AC/A (Convergence Accommodative sur Accommodation). Ce rapport se perturbe dès qu'il y a un trouble de la fonction binoculaire. C'est le problème en médecine, en ophtalmologie et en orthoptique en particulier, les praticiens connaissent beaucoup mieux le sujet pathologique que le sujet normal...

Q : L'impossibilité d'observer les images en vision « libre », soit croisée soit parallèle, en dissociant fortement la convergence et l'accommodation, est-elle normalement considérée comme pathologique ? Si oui, peut-on la soigner, par des exercices ou autrement ?

R : Ce n'est pas à proprement parler une « pathologie » mais bien souvent c'est la conséquence d'un dysfonctionnement plus ou moins important de la fusion binoculaire. Ce dysfonctionnement peut être lié soit à des anomalies optiques non corrigées, à des anomalies motrices ou encore à des anomalies dans la « programmation » même du système visuel et binoculaire aux premiers temps de la vie de l'enfant. Dans les deux premiers cas, le problème est curable par le port de la correction optique adéquate plus ou moins associée à des séances de rééducation orthoptique. Dans le dernier cas (que l'on rencontre dans les strabismes précoces, apparus dans les trois premières années de la vie), on sait que aucun

traitement actif de rééducation ne pourra établir un lien binoculaire que la nature n'a pas elle-même créée !

Q : Les efforts, qui peuvent être prolongés pour certaines personnes avant d'arriver à la vision libre dans un sens ou dans l'autre, exercés pour dissocier la convergence de l'accommodation, sont-ils salutaires ou au contraire nuisibles pour la vue ?

R : Aucun effort visuel, quelle que soit sa nature, n'est nuisible pour la vue ! Plus clairement, il faut se retirer de l'esprit que le fait de regarder, de fixer de manière prolongée, quelque chose puisse en quelque sorte modifier durablement ou définitivement les paramètres du système visuel. Tout au plus, si ces efforts sont effectués de manière mal contrôlée par un sujet porteur d'une anomalie de la fonction binoculaire, ils entraîneront l'apparition d'une gêne, de signes fonctionnels... qui tôt ou tard seraient d'ailleurs apparus. Ils sont le révélateur du dysfonctionnement du système et, d'une certaine manière, le signal d'alarme qui devrait indiquer au sujet qu'il est temps de se préoccuper de sa « santé visuelle ».

Q : La vision alternée des images en relief par le procédé des obturateurs à « cristaux liquides », est-elle sans danger pour la vue, notamment quand on perçoit un fort papillotement du fait que la fréquence est insuffisante ?

R : J'ai moins d'expérience dans ce domaine. Ma réponse est équivalente à la précédente sur le fond. Les lunettes à « cristaux liquides » et leurs propriétés « stéréoscopiques » ont peu été utilisées cliniquement dans le domaine de l'étude et du traitement des troubles de la vision binoculaire. Plus certainement par « ignorance » du milieu ophtalmologique et orthoptique dans ce domaine que parce qu'elles auraient un quelconque effet nocif sur la vue. Tout au plus peut-on s'interroger (de manière très intuitive car ce n'est pas mon domaine d'intervention) sur la possibilité de déclencher des crises comitiales du fait du papillotement.

Q : L'observation d'images mal alignées, avec des écarts verticaux excessifs, est-elle sans dommages pour la vue même si elle provoque une fatigue oculaire sensible ?

R : A priori sans danger... mais certainement plus générateur de troubles. Nous avons en effet une amplitude de fusion horizontale assez importante (de l'ordre d'une quarantaine de dioptries prismatiques, environ 25 °) mais l'amplitude de fusion verticale est très faible (quatre à cinq dioptries prismatiques, soit 7 °...). De fait, cela explique assez facilement la capacité que certaines personnes ont de compenser leur hétérophorie horizontale... et de fusionner de manière « libre » des couples stéréoscopiques présentés côte à côte. Une disparité verticale, même faible, entraînera par contre très rapidement une diplopie très gênante et l'apparition de signes fonctionnels handicapants.

Q : Même question pour l'observation d'images stéréoscopiques présentant d'autres défauts : disparités de netteté, de couleurs (anaglyphes), de luminosité ; des images « fantômes ; des défauts de fenêtre ; des contradictions du relief comme dans le cas des séquences visibles en relief par » effet Pulfrich », présentées il y a quelques années à la télévision ?

R : D'une manière générale, toute différence autre que de « parallaxe » entre deux images à fusionner est préjudiciable à la qualité de l'image stéréoscopique. Cela entraînera donc un inconfort, voire une impossibilité à percevoir « en relief »... mais cela « n'abîmera » pas la vue.

(*1) Un orthoptiste est un auxiliaire médical qui dépiste et traite les défauts de la vision.

(*2) Une hétérophorie est une déviation des axes visuels en l'absence de sollicitations de la fusion binoculaire.



Du relief « agricole »

Gérard VOLAN

J'ai vu le 22 février au salon de l'Agriculture une projection vidéo, intéressante et bien faite, en relief sur l'aquaculture ( levage des turbots, bars et dorades), durée environ 15 mn ; projection au moyen de deux projecteurs vidéo sur écran métallisé avec lunettes distribuées à l'entrée. Projection lumineuse, nette, bon relief... y compris pour les vues sous-marines.

Quelqu'un sait-il avec quel matériel de prise de vues cela a été réalisé, et quel support est utilisé pour l'enregistrement ? (on ne voyait que les projecteurs vidéo de la taille du Carousel Kodak...)



- * - * - * - * - * - * - * - * - *

La foire de Chelles 2001

Daniel CHAILLOUX

La Foire à la Photo de Chelles, en Seine-et-Marne, attire toujours beaucoup de monde. Pour ne pas déroger à la tradition, le Club y tenait son stand.

En ce dimanche 18 mars 2001 à 7h15 du matin, nous prenions possession de notre emplacement. Les tables recouvertes de feutrine noire ou rouge ont vite été dressées. Les stéréoscopes garnis de couples stéréoscopiques, une table lumineuse, les appareils de fabrication Roger HUET, les dernières inventions de Daniel MEYLAN ont vite attiré les premiers visiteurs.

La mini-cabine de projection, dans laquelle deux Carousels projettent en continu une sélection des meilleures vues du Club, a permis à de très nombreux curieux de découvrir la projection polarisée. Nous avons passé de plus longs moments avec certaines personnes qui nous semblaient pouvoir devenir de futurs membres. Avec une grande satisfaction, beaucoup sont repartis avec quelques numéros anciens du bulletin mis gracieusement à la disposition du public. Nous avons également distribué, avec parcimonie cette fois, le dernier bulletin de mars afin d'inviter les personnes qui nous semblaient plus particulièrement intéressées. La nouvelle plaquette du Club a été également distribuée lors de cette manifestation. Nous jugerons de son impact dans quelque temps.

Beaucoup d'exposants en tout genre ont ressorti des matériels stéréo-photo-graphiques. On aurait pu ainsi acheter un Belpasca, des Realist, un FED et son projecteur, des stéréoscopes mexicains, des stéréoscopes en bois de toute beauté, des Taxiphote. Les plaques de verre étaient de sortie. Tri es par thème ou par région, vous n'aviez plus qu'à marchander.

Nous avons reçu la visite de quelques membres du Club : Alain DUFOUR, le spécialiste du relief panoramique, avait déposé sur le stand un très grand tirage papier d'une vue stéréoscopique anaglyphique à observer à l'aide de lunettes rouge et verte.

A 17h30, le salon se vidait. Chelles 2001 se terminait.



Roland DUCHESNE et Daniel MEYLAN. En arrière plan, on peut apercevoir les projecteurs et la mini-cabine de projection.

Le rendez-vous est déjà pris pour Bièvres en Juin prochain. Alors, que les bonnes volontés souhaitant s'investir dans la tenue du stand pour cette grande manifestation se fassent connaître.

Je tiens particulièrement à remercier les stéréoscopistes qui ont consacré un peu de leur temps pour parler et faire connaître la stéréoscopie durant cette foire : Roger HUET, Rolland DUCHESNE, Charles CLERC, Guy ARTZNER, Daniel MEYLAN, Jean-Louis JANIN, Robert CZECHOWSKI, Marcel NOTTELET et Antoine JACQUEMOUD.



Rolland DUCHESNE et Roger HUET devant quelques appareils et stéréoscopes.

Actualités régionales Rhône-Alpes

Henri Jean MOREL

Dans le cadre des réunions du CLAVI (Club Audiovisuel de Villeurbanne), nous avons organisé, le mardi 13 mars, un mini-rassemblement de membres amateurs de stéréo. Bien que les pratiquants dans le département se comptent sur les doigts de la main (le SCF y compte 13 membres), nous avons pu réunir quelques éléments très motivés que je cite :

-André GARDIES, qui avait apporté deux appareils « extrémistes », d'une part un Stereflektoskop 6 x 13 fonctionnant encore à la perfection et donnant sur film des images N et B d'allure très « début de siècle », d'autre part un RBT doté des derniers perfectionnements, dont flash escamotable ; équipement rêvé s'il en est !

-Pierre GIDON, d'Echirolles, qui n'avait pas craint d'affronter la route, a créé l'événement en nous montrant des tirages numériques en format A4, fraîchement sortis d'une imprimante, qui par leur qualité ont ravi toute l'assemblée. Des photos de montagne littéralement renversantes, au propre comme au figuré ;

-Gérard QUATTROCCOLO, assembleur de boîtiers divers qui nous séduit toujours par la qualité de ses mécaniques mais nous laisse sur notre faim quant aux très rares images qu'il nous montre.

J'ai pour ma part parlé technique, en expliquant l'importance du réglage des films dans leurs montures avec exemple convaincant à l'appui. Il a aussi été question de la sacro-sainte « règle du trentième », avec les inconvénients apportés si on la transgresse : les tirages de Pierre GIDON avec des prises de vues faites avec des bases comprises entre 10 et 100 mètres ont nécessité un paragraphe complémentaire non prévu initialement !

La soirée s'est terminée par un diaporama sur l'histoire de la photographie, faisant alterner des vues plates avec de la 3D (quelques autochromes ont même beaucoup étonné l'assistance par leur qualité surprenante). Il y a eu beaucoup d'échanges d'idées et on a parlé de l'apparition prochaine sur le Web d'images qui risquent de sortir de l'écran ! (mais cela fera l'objet d'une note d'actualité ultérieure).

Rappel des coordonnées du CLAVI, Centre Culturel de Villeurbanne : 234 cours Emile Zola. Renseignements : 04 78 68 19 86



Réunion commune Catalogne-Aquitaine à Barcelone

Carles-Enric MONER, René LE MENN

La première de nos rencontres sera organisée en Espagne à l'initiative de Carles E. MONER et « Eurostereo Foundation » les 11, 12 et 13 mai.

Voici le projet de programme :

Vendredi 11 mai, accueil à l'hôtel.

Samedi, 10 heures, après le petit déjeuner à l'hôtel, visite guidée du musée de l'Holographie. Pour ceux qui ne seraient pas à l'hôtel, rendez-vous à côté de la mairie de Barcelone, (Plaça Sant Jaume), musée de l'Holographie, rue Jaume Ier, numéro 4. métro Jaume Ier. Ensuite, visite du centre de Barcelone (Ramblas, Port, etc.), possibilité de faire de belles photos, et déjeuner à base de tapas. L'après-midi, réunion-rencontre avec les stéréoscopistes catalans et quelques espagnols de Madrid, discussions, échange d'avis, projections au siège Rue Asturias, 16, pral 2 Barcelone, métro Fontana.

Pendant le mois de mai, l'IMAX de Barcelone passera deux films 3D, que nous aurons l'occasion de voir (T-Rex et Rencontres avec la 3D). Dîner le soir, et retour à l'hôtel.

Dimanche 10 heures, rencontre pour une visite guidée de différents endroits de Barcelone, pour visiter et photographier les immeubles de Gaudi (qui ont un grand volume et sont très bons pour la stéréoscopie). Déjeuner et retour en Aquitaine.


Cette réunion est ouverte à tous les stéréoscopistes français et espagnols.

Il est urgent de vous inscrire et de retenir votre hôtel auprès de Carles E. MONER, téléphone 00 34 93 487 3666 ou à comtedevilaret@worldonline.es

Un programme plus précis sera publié sur la page Web du groupe Aquitaine qu'il sera avisé de consulter avant le départ. 

Hologramme ou Chromadepth ?

Jacques PERIN

Voici une information qui pourra sans doute intéresser nos confrères stéréoscopistes. J'ai trouvé au rayon de jouets d'un magasin Carrefour une pochette qui a retenu mon attention, et pour cause puisqu'elle portait la mention « 3D HOLOart », invitant à dessiner des images en trois dimensions. Après acquisition, j'ai fait l'inventaire de ce qu'elle contenait et y ai trouvé : un présentoir contenant 7 stylos feutre rose, violet, jaune, noir, vert bleu et rouge ; un lorgnon à verres filtrants (verres Chromatek Inc.) ; quatre dessins à colorier, une notice explicative en trois volets recto verso. Prix de vente 39,00 francs. Origine : Allemagne. La notice explique en allemand, anglais et français comment, grâce à la particularité des lunettes qui permettent de voir différemment les couleurs, il est possible de colorier des dessins de manière à ce qu'ils apparaissent en 3D. En fait, tous nos confrères auront deviné qu'il s'agit de lunettes à filtres « Chromadepth » jouant sur la longueur d'onde de chacune des couleurs utilisées. Si l'effet obtenu peut être intéressant et parfois spectaculaire si on se conforme aux explications, il est regrettable qu'à aucun moment il ne soit fait mention du mot **relief** et que seul celui de 3D soit retenu. En outre, il est indiqué que ce procédé permet d'entrer dans le monde de l'**holographie**, ce qui est une aberration qui ne fait qu'entretenir la confusion entre tous les procédés jetés en vrac dans le fourre-tout de la « 3D ». Pourquoi ne pas donner les vraies explications quant au procédé, ce qui ne nuirait en rien au discours commercial et serait plus honnête scientifiquement ? 

Peinture en Chromadepth : comment ça marche ?

Pierre PARREUX & Charles COULAND



Dorle WOLF avec un de ses tableaux au congrès ISU de Lindau

En complément du compte rendu que Gérard METRON nous a fait des petites séances de novembre (Bulletin de janvier, p. 2) et de janvier (Bulletin de mars, p. 1), séances au cours desquelles il découvrait la peinture de Marie-Christine BURGUILLO et d'Ambroise, fils de Philippe GAILLARD, voici une photo-souvenir du congrès ISU de septembre 99 à Lindau. L'artiste allemande Dorle WOLF (*) y présentait une intéressante exposition des tableaux dont elle s'est fait la spécialité et qui sont, eux aussi, à regarder en relief à travers des lunettes Chromadepth (leur seule appellation déposée).

La magie de telles lunettes vient du fait que leurs filtres paraissent parfaitement transparents. Ils sont en fait gravés de microprismes verticaux invisibles. Comme à travers tout prisme, les rayons bleus y sont plus réfractés (déviés) que les rayons rouges. Et comme les filtres gauche et droit sont inversés l'un par rapport à l'autre, les objets rouges sont décalés à droite pour l'œil gauche et à gauche pour l'œil droit : à l'observation binoculaire, ils apparaissent donc en avant des objets bleus. Alors qu'un bon instrument optique utilise un verre possédant le moins de dispersion (écart de réfraction) possible, cela pour limiter les « aberrations chromatiques », les lunettes Chromadepth font le contraire : leur matériau disperse un maximum. On pourrait les appeler « lunettes aberrantes ». Notons que chaque pan de microprisme étant plan, il n'y a pas focalisation, mais simple déviation : le filtre Chromadepth ne peut pas être considéré comme une lentille de Fresnel.

Contrairement aux images anaglyphiques, les sujets Chromadepth peuvent comporter toute l'échelle des couleurs depuis le rouge jusqu'au bleu. Les couleurs intermédiaires sont restituées dans des plans intermédiaires. L'image peut être créée intentionnellement, comme les peintures citées plus haut, des BD parues dans Spirou ou des nus photographiés pour Newlook avec les seins éclairés en rouge et les cuisses en jaune, le tout sur fond bleu. Mais, autre différence majeure avec les anaglyphes, l'effet de relief peut être purement fortuit. Se promener avec des lunettes Chromadepth dans une rue riche en affiches, tags bariolés ou enseignes lumineuses vaut une dose de LSD, sans les effets nocifs sur la santé.

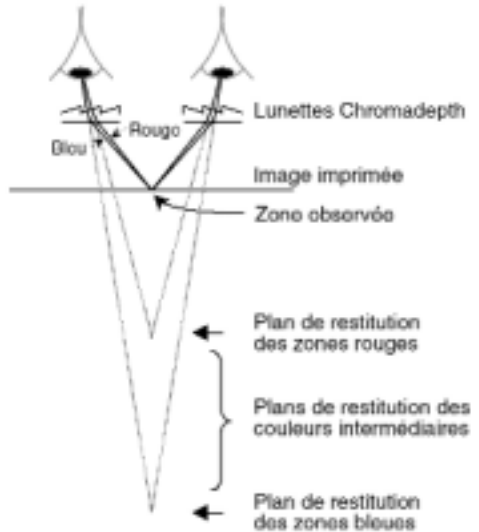
Certains objets rouges se mettent à flotter dans un espace irréal.

Les 140 collègues du Club qui se sont procuré, par notre intermédiaire, le catalogue « Paris en 3D » disposent, dans cet ouvrage, d'un lorgnon Chromadepth et peuvent soit se lancer dans des promenades psychédéliques, soit admirer les pages 272 et 274 du catalogue (vues aériennes Istar) : réponse à ceux qui nous ont demandé à quoi pouvaient bien servir ces lunettes.

(*) Dorle WOLF, Nikolaushöhe 15d,
D-97218 Gerbrunn,
Tél. 00 49 931 706 825.



Principe des lunettes Chromadepth. Pour faciliter la compréhension, les angles sont fortement exagérés.



Feutres 3D : pour ajouter encore à la confusion

Pierre PARREAUX



A gauche, la pochette de feutres « 3D HOLOart », dénichée par Jacques PERIN, (voir page 13 de ce bulletin) absente de mon « Carrefour », mais présente dans mon « Auchan », au prix légèrement supérieur de 39,90 F. Elle existe en quatre versions (thèmes des dessins à colorier) : mythologie, fées, jungle ou cosmos. Le fond des dessins est astucieusement pré-imprimé en bleu foncé.

A droite, une autre pochette de « feutres 3D », découverte sur Internet, photographiée par Gabriel JACOB, de la liste 3D-StereoviewXchange@egroups.com. Rien à voir avec la précédente ! Avec les stylos à peinture Elmers, le « relief » n'est qu'un effet de solidification du trait au séchage. Du relief pour aveugles, en quelque sorte.



Nouveaux membres

Guy LE ROY, adhérent n° 5105, vétérinaire praticien,
59, rue Falguière, 75015 PARIS. Tél. pers.: 01 43 27 95 52 - Fax : 01 47 05 00 61 -
E-mail : vetguyleroy@aol.com.

Maurice MASSIOT, ingénieur en retraite,
5, quai des Etroits, 69005 Lyon, tél. : 04 78 38 24 60.

Jean BERTRAND, retraité de l'aéronautique,
rue des Cyprès, 26310 Luc-en-Diois, tél. : 04 75 21 34 02.

Changements d'adresse

Claude MICHEL, 49, bd Joliot-Curie, 38600 FONTAINE.
Tél. pers.: 04 76 27 14 99 - Tél. trav. : 04 76 86 90 00.

Carles-Enric MONER I CODINA, Pau Claris, 162-164 7a, 8037 BARCELONA, Espagne.
Tél. pers.: +34(3) 487 36 66 – Fax : +34(3) 487 39 50
E-mail : comtedevilaret@worldonline.es.

Jean-Claude PUECHGURAL, 47, rue Jean Moulin, 12000 RODEZ.
Tél. pers. : 05 65 42 08 77.

Pierre RIGOLY, 17, av. de la Gare, 21400 CHATILLON-SUR-SEINE.
Tél. pers. : 03 80 91 14 17.

Nos amis disparus

Pierre CATILLON, retraité SNCF à Amiens, adhérent n° 3197, depuis 1977.
Nos condoléances à toute sa famille.



- * - * - * - * - * - * - * -

Exposition 3D à Genève

Pascal GRANGER

Mercredi 14 mars, nous avons inauguré notre exposition sur la Stéréoscopie. A partir de 18h, une centaine de personnes sont arrivées tranquillement et ont découvert les différents panneaux décrivant ce qu'est la Stéréoscopie, son histoire, ses appareils de prises de vues, ses visionneuses et comment la pratiquer. Elles pouvaient aussi comprendre ce qu'est la projection en lumière polarisée en chaussant des lunettes et en allumant deux petits projecteurs. Des vitrines montrent des appareils photo stéréoscopiques, des visionneuses, des monteuses et quelques livres. Un stéréoscope fabriqué sur le principe de celui de Wheatstone et un autre, muni de huit petites visionneuses, permettent au public de découvrir quelques exemples. D'autres systèmes sont décrits sur un panneau et démontrés par des grands anaglyphes, un autostéréogramme et un poster en Chromadepth, suspendus contre un mur.

Un buffet a été gracieusement offert par la Maison de Quartier de Saint-Jean et un des organisateurs en a profité pour lever son verre afin de remercier toutes les personnes présentes ainsi que toutes celles qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

Petit rappel : l'exposition se tient à la Maison de Quartier de Saint-Jean, 8 chemin François-Furet à Genève, du 15 mars au 11 avril. Pour le programme des projections, veuillez vous référer au bulletin du mois de mars.



Compte rendu de la séance du 21 février 2001

Henriette MAGNA-CLERC

C'est dès 18 heures que les réalisateurs de matériels exposent leurs nouveaux modèles, expliquent la réalisation, les originalités, les soumettent aux remarques de chacun. Discussions techniques toujours intéressantes où l'on puise des idées, des conseils, des renseignements de toutes sortes.

Le matériel passe de mains en mains sans aucune retenue. C'est le moment de faire connaissance entre membres, d'oser poser toutes les questions même les plus élémentaires. Tout le monde est accessible.

Ce 21 février j'ai vu plusieurs stéréoscopes de Roger HUET et Daniel MEYLAN : des photos stéréo papier de Guy ARTZNER dont le soleil, son astre préféré ; un appareil stéréo boîtier Summum (6X13 double 6X6) modifié par Roger HUET avec de bons objectifs Voigtländer Color Skopar f=7,5 mm

Que l'on me pardonne si j'oublie quelque chose, mais j'ai beaucoup bavardé...

Enfin, comme à chaque fois, on est obligé d'interrompre toutes ces discussions pour assister aux projections. Les techniciens ont tout préparé, l'écran est déplié, la sono branchée, les projecteurs bien calés, les photos en place, on éteint les lumières...

On débute par L'ambre de l'Oise, de Francis CHANTRET. On apprend qu'il y a environ 51 millions d'années cette région au climat subtropical était couverte d'une forêt de résineux dont la résine peut se transformer en ambre. Des géologues inspirés profitent d'un chantier pour remonter à la surface des couches enterrées : ils cherchent et trouvent de l'ambre. Ce matériau est précieux pour les entomologistes car il contient de nombreux fossiles d'arthropodes englués à l'époque dans la résine et conservés ainsi. Francis CHANTRET nous emmène sur le chantier, nous montre et nous explique la récolte, le tri des petits cailloux d'environ 1 cm qui nous paraissent bien quelconques. Il a pu photographier en macro, car c'est une de ses spécialités, des échantillons préparés par le Muséum. Et c'est la magie, la magie du relief : nous voyons des araignées, mouches, guêpes, libellules, cigales, moustiques, noyés dans cette résine translucide orange, irréaliste. C'est très beau. Les photos sont à la hauteur du sujet, belles et intéressantes ; le commentaire simple, toujours compréhensif, vient au devant de nos questions. Les photos ont été faites avec un appareil Olympus OM2 ; Francis CHANTRET nous montre même son banc de reproduction : nous savons qu'il a utilisé un diaphragme de 2mm déplacé avec une base 6mm et un grandissement de 1 à 10. Voilà, tout le monde est satisfait. Nous remercions beaucoup l'auteur de nous avoir ainsi captivés.

Puis Guy BOULOUX nous montre quelques couples sur la fête du citron à MENTON : des tableaux réalisés en citrons, oranges et pamplemousses sur le thème des fables de LA FONTAINE. De quoi nous allécher ! Nous espérons en voir davantage la prochaine fois.

En vue de la préparation du salon de la maquette, auquel le club va participer, Régis FOURNIER souhaite sélectionner trois sortes de vues : photos de maquettes, photos en hyper-stéréo, photos normales d'un modèle pouvant mieux aider, grâce au relief, à la réalisation de sa maquette.

Gérard METRON a choisi des vues en hyper-stéréo (base 15m) de Paris et New York : de quoi duper les maquettistes ne connaissant pas cet effet.

De Claude TAILLEUR, un montage en musique : du **plus gros** au **plus petit** : des avions réels, des machines volantes, montgolfières, deltas, parapentes, fusées. Puis des maquettes de toutes tailles nous montrent que voler est le rêve

enfiévré des hommes. Un commentaire vivant accompagne les photos parfaitement exécutées et montées par un maître du relief.

Roger HUET nous montre beaucoup de maquettes d'avions ; ayant travaillé dans l'aéronautique, il nous fait profiter de son savoir sur les modèles qu'il nous montre. Puis de superbes locomotives font rêver les collectionneurs. Sans transition des vues de Laponie en hiver, de jolies petites maisons en bois sous la neige bien sûr ; images douces prises avec un appareil Rollei 35 tout mécanique qui fonctionne malgré le plus grand froid.

Jean-Jacques PEAUCELLIER a choisi de nous montrer des vues de maquettes d'avions et de planeurs ;

Philippe GAILLARD : des maquettes prises lors d'un salon : bateaux , cirque, Mont Saint-Michel ;

Régis FOURNIER : des vues noir et blanc d'originales maquettes en carton de trains, puis des soldats de plomb, des scènes militaires, autres genres chers aux maquettistes ;


Charles COULAND : des vues en hyper-stéréo de Chartres et de Paris, très bien réalisées ;

Daniel MEYLAN a une autre façon de présenter des maquettes : on part du modèle réel ; à ses cotés des maquettes de plus en plus petites, une dizaines de clones alignés côte à côte ; l'effet des plus réussis amuse et déclenche les applaudissements.

Régis FOURNIER et Philippe GAILLARD demandent des volontaires pour les aider à installer et tenir le stand du Club du 7 au 16 avril au **Salon de la Maquette**.

On se repose un peu, le temps pour Gérard METRON d'excuser l'absence de notre Président souffrant.

On terminera la séance par des vues de Jordanie de Gérard METRON, commentées avec son aisance habituelle ; on se promène de Amman au golfe d'Aqaba ; à Gerasa, actuelle Djerash. J'ai été impressionnée par le grandiose forum à colonnes de forme elliptique photographié superbement en entier ; par des gorges étroites d'accès difficile on arrive à Pétra; on y découvre ses célèbres tombeaux taillés à même le roc en grès rouge, vestiges les plus prestigieux, bien photographiés malgré les difficultés du manque d'éclairage. Toutes ces vues nous donnent l'envie de partir là-bas...

Merci à tous les auteurs pour l'intérêt de cette soirée, aux techniciens qui préparent à chaque séance le matériel et à ceux qui les ont aidés à remettre tout en place. 

- * - * - * - * - * - * - * -

Petites annonces (voir aussi en page 3 de couverture)

Cherche **paniers** Taxiphote Richard 6 x 13, **Pascal ROGER**, 3 impasse des Aulnes, 92330 SCEAUX, Tél. 06 62 05 63 35, p.roger@mageos.com

Vends **magnétophones** (19/38) à bande et K7 Teac 133 et objectifs de projection Benoit Berthiot : Super Star 180 mm : 3000 F la paire. Décentrement 60 mm : 3000 F la paire

Gilles VANDERSTICHELE, 06 19 19 82 86, gv@nomades.net

Échange gros stock de **plaques verre stéréo**, contre visionneuses

Cherche bandes de **papier gommé noir** pour bordage photo, comme utilisé en 1900, **Ludovic BERTEAUX**, tél. 01 45 95 97 58

Vos contacts particuliers au Club

L'ADMINISTRATION

| | | |
|---|---|--|
| Renseignements généraux et courrier :
Gérard CARDON
45 rue Jouffroy d'Abbas
75017 Paris
tél. et fax 01.47.63.31.82,
e-mail gerard.cardon@wanadoo.fr | Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :
au secrétariat
6 avenue Andrée Yvette
92700 Colombes
fax 01.41.19.07.68
e-mail pierre.parreaux@wanadoo.fr
(ne pas téléphoner) | Trésorier :
Rolland DUCHESNE
bât. 3 d, cité La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson
tel./fax 01.60.11.01.25 |
| Trésorier-adjoint :
Robert LESREL
tél. 01.42.37.28.03 | Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :
René LE MENN,
"country representative"
pour la France,
26 rue Gustave Flaubert
33600 Pessac
tél. 05.56.36.56.18
e-mail rene.le.menn@fnac.net | Olivier CAHEN
Vice-président (1999-2001)

16 rue des Grès
91190 Gif-sur-Yvette
tél. et fax 01.69.07.67.21,
e-mail o_cahen@club-internet.fr |

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

| | | |
|--|---|--|
| Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 Le Coudray-Montceaux
tél. et fax 01.64.93.85.86
e-mail dchaillo@club-internet.fr | Gérard METRON,
15 rue Louis Baudoin,
91100 Corbeil-Essonnes,
tél. et fax 01.64.96.78.93 | Charles CLERC,
52 rue des Chênes
92160 Antony
tél. 01.42.37.71.37
clerc.magna@wanadoo.fr |
| Daniel MEYLAN,
13 rue de Rethondes
95100 Argenteuil
tél. 01.39.81.12.94 | Grégoire DIRIAN,
18 boulevard de Lozère
91120 Palaiseau
tél. 01.60.14.99.08
e-mail gregoire.dirian@wanadoo.fr | Claude TAILLEUR,
35 rue Ampère
94400 Vitry-sur-Seine
tél. 01.43.91.01.79 |

L'ANIMATION

| | | |
|---|---|--|
| Interne :
Gérard METRON
adresse ci-dessus | Externe :
Daniel CHAILLOUX
adresse ci-dessus | Régionale :
Charles CLERC
adresse ci-dessus |
| Accueil des nouveaux adhérents :
Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelle, 91370 Verrières-le-Buisson
tél. 01.69.20.91.17, e-mail guy.artzner@ias.u-psud.fr | | |

LES SERVICES

| | | |
|--|---|--|
| Presse et bulletin :
Olivier CAHEN
adresse ci-dessus | Achats groupés de petits matériels
Grégoire DIRIAN
adresse ci-dessus | Bibliothèque :
Rolland DUCHESNE
adresse ci-dessus |
| Documents anciens :
Marc BELIERES
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo
tél. 04.68.39.74.96. | Site Internet du Club :
Daniel LIPPMANN, e-mail lippmann@cnam.fr
tél. prof. 01.40.27.24.35
adresse (URL) du site www.cnam.fr/scf/ | |

Calendrier : avril 2001

Attention : toutes les réunions se tiennent
7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8° (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.

Le digicode est hors service après 21 h 30, donc l'accès n'est plus possible.

☐☐ **Mercredi 4 avril à 19 h 30** - Séance technique et pratique
Le matériel de prise de vues (classique, proxi, macro).

☐☐ **Du 7 au 16 avril**, le SCF au Salon de la Maquette (voir Bulletin n° 846 page 12).



Mercredi 18 avril à 19 h 30



Séance Mensuelle

rencontres, démonstrations, projections
(participation aux frais : 20 F ; Lunettes stéréo : 5 F)

Programme des projections

- * **Un dessert encombrant**, par Jean-Jacques PEAUCELLIER
- * **Invitation à la stéréo**, le premier montage sonorisé du SCF (1964), par Gérard GROSBOIS,
- * **Les vues du Salon de la Maquette**, présentées par Philippe GAILLARD, Régis FOURNIER et tous les autres...
- * **Nus de Jules RICHARD**, présentés par Edmond BONAN.

**Apportez donc un objet stéréoscopique,
ou quelques-unes de vos images !**

☐☐ **Mercredi 25 avril à 19 h 30**

Petite séance : projections libres, enseignement de la stéréoscopie, préparation en commun du prochain calendrier.

☐☐ **Samedi 28 avril de 14 h 30 à 17 h 00**

Bibliothèque (consultation) : séance assurée par Régis FOURNIER.

☐☐ **Mercredi 2 mai à 19 h 30**

Séance technique et pratique : tout sur le montage !

Venez apprendre à monter vos vues avec toutes les monteuses disponibles ! Cette séance fera l'objet d'un exposé raisonné, mais repose sur les appareils apportés par les participants, qui présenteront tour à tour leur matériel.

☐☐ **Prochaine séance mensuelle : mercredi 16 mai à 19 h 30.**

Petites annonces

Vends Summum 6 x 13, en très bon état, objectif Flor Berthiot 4,5 / 75, obturateur 1' à 1/250e + pose B et T, prise flash magnésique, décentrement, table de profondeur de champ sur l'appareil, dos film 120 (6 couples), 6 porte-films, dépoli + filtres UV et jaune + bonnettes, sac de transport en cuir, facture d'achat, viseur avec niveau à bulle. 1850 F + port

Maurice Dumont, 95 rue A. Ribot - 59510 HEM, Tél. : 03 20 02 11 08

Cherche plaques stéréo 8,5 x 17 tous sujets, en particulier expositions universelles.

Souhaite rencontrer photographe en vue duplication 8,5 x 17

Patrick DEMARET, 24 rue Fontaine - 92600 ASNIERES

Tél. domicile : 01 47 90 87 61,
bureau : 01 43 33 85 42



SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15

Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et

de 14 h 30 à 19 h

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

Projecteur de diapositives

2600
lumens



..... OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur 400W créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité inégalée : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60334-2-56